DÉPARTEMENT DES DEUX-SÈVRES



ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
du 5 Juin 1988

3e CIRCONSCRIPTION

JEAN DE GAULLE

L'Avenir et la Fidélité

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Il y a deux ans, vous m'avez fait confiance pour être votre député :

Depuis mon élection en mars 1986, je parcours le département à vos côtés, pour connaître les préoccupations de chacun : agriculteurs, artisans, commerçants, chômeurs, femmes au foyer, retraités ...

Je sais que notre premier devoir d'élu est d'être à l'écoute des problèmes de tous, et de répondre avec simplicité et avec dévouement aux nombreuses sollicitations de nos concitoyens.

J'ai un devoir de fidélité à l'égard de ceux qui m'ont toujours témoigné leur confiance. J'aspire à obtenir la sympathie de ceux qui s'y sont refusé, ou qui, trop jeunes n'ont pas encore eu l'occasion de s'exprimer.

Je désire sincèrement être fidèle à ce terroir que j'ai appris à aimer davantage encore et qui est le mien.

Je ressens un profond désir de fidélité à l'égard des hommes et des femmes de cette belle région de Gâtine, dans ce qu'ils expriment chaque jour, par leur travail et par leur nature.

Alors oui, je suis naturellement candidat.

Ma principale préoccupation, c'est l'emploi. Je me bats pour cela depuis deux ans. Agir pour que des entreprises s'installent et créent les emplois qui permettront demain aux jeunes de rester au pays. C'est aussi cela que je me suis efforcé de faire en participant avec toute mon énergie à l'implantation de l'usine Gorcy à Airvault qui a créé aujourd'hui plus de 100 emplois.

Le 8 mai, les français ont choisi de reconduire un homme. François Mitterrand vous a promis l'unité des français, la paix sociale et l'ouverture politique.

Malgré ses engagements, sa première décision a été de nommer un gouvernement uniquement socialiste et de dissoudre l'Assemblée Nationale. L'ouverture tant annoncée ne s'est pas faite.

Les 5 et 12 juin, ce n'est pas seulement un homme que vous allez choisir, c'est une politique. C'est à dire un ensemble de décisions qui engageront votre vie quotidienne pour cinq longues années. C'est cela qui est en jeu.

Je sais que la majorité d'entre vous ne souhaite pas le retour à la politique socialiste des années 1981-1985.

Je crois comme vous qu'il faut élire des députés qui équilibrent la volonté des responsables socialistes les plus "marqués".

Souvenez-vous que la logique et la prudence est de ne jamais mettre ses œufs dans le même panier.

Demain, parce que votre confiance et mon nom m'engagent, je continuerai, avec mon suppléant Michel Bécot, à garantir à vos côtés, parmi vous et pour vous, l'avenir et la fidélité.

Vous pouvez compter sur moi

J de G

IMP. DE LA SÈVRE · NIORT

VU LE CANDIDAT